

je réponds nettement qu'il n'en trouve aucun. L'expédient d'une tonne de rum est assez bien imaginé : malheureusement on sait que l'esprit contre Mr. Charles, est une arme superflue. Quant aux preuves, le fabricant n'y a pas songé. Il lui faudra sans doute recourir à la source où l'auteur des *Mille et une Nuits* va puiser les siennes.

Au surplus, si j'aimais, aussi moi, à récriminer, je dirais : monsieur Charles, ne vous souvient-il plus du nombre effrayant de gallons de spiritueux qu'ont absorbé vos très humbles serviteurs aux jours de votre *triomphe*.? Et si vous avez la quelque réminiscence de votre voyage à St Isidore, qu'aurez-vous à répondre...?

Au fait. L'esquisse maladroite du teinturier a manqué son effet, et la *défense* du héros est à recommencer. Son anecdote et les accessoires qui l'embellissent, seraient, je n'en doute pas, parfaitement de mise dans une de ces réunions favorites de tous les soirs où les *propos cancaniers*, la médisance et autres *fariboles* de cette espèce font oublier si agréablement les heures... Mais revenons à l'honorable élu. Après l'histoire de ses faits glorieux, il convient d'ombrer un peu le tableau en rapportant un petit trait fameusement caractéristique, qu'un merveilleux hasard a fait arriver à ma connaissance. Je cite les paroles même de notre personnage afin qu'on ne se méprenne plus sur ce qu'il appelle son intégrité, sa droiture. Il disait dernièrement en présence, d'un quidam qu'il n'aurait pas dû prendre pour une cruche : « I want a fair trial to the Union, but I don't like the retails of the Bill. » Dans la langue de Mr. Charles, cela veut dire qu'après s'être déclaré publiquement contre l'Union, il lui est permis de penser autre chose *en particulier*. Une pareille élasticité d'opinion rend propre à tous les rôles, et cela doit accommoder au mieux l'élastique mais imprudent Mr. Charles. Le père du mensonge, Talleyrand de Périgord, n'en fit j'amaï d'autres : aussi réussissait-il tout comme aujourd'hui son fidèle imitateur. Bonnes gens de Dorchester, quelle rare acquisition vous venez de faire ! Que ce Mr. André Taschereau doit être un vilain homme auprès de celui-là !

Ce serait ici le lieu de rappeler, toujours en l'honneur de l'élu, d'autres indiscretions du même genre, et notamment celle qui lui échappa dans une occasion où faisant lui-même l'éloge de ses travaux, il se vantait « d'avoir été souvent président des comités généraux » : à quoi certain bonace électeur eut l'audace de répliquer : « oui, monsieur, nous savons à quoi vous employez les nuits, mais vous ne veillez pas ainsi que pour des prunes, à ce que je suppose »

Il me reste à remémorer quelques faits et gestes d'un autre personnage à qui, pour dérober au jour un défaut trop évident de charité, une candeur équivoque, il faudrait un autre voile que le costume vénérable de son ordre, aujourd'hui surtout que *l'habit ne fait pas le moine*. Laissons-là cependant la livrée et le caractère auguste qu'elle proclame ; touchons seulement à l'homme. Tandis que Mr. André Taschereau haranguait paisiblement aux *hustings*, on a vu l'intrigant individu noir se mêler à la foule qui environnait le *poll*, et là, se faisant un cercle, plaisanter indécemment, puis s'écrier avec sa raillerie habituelle en regardant l'orateur : « Il parle comme un prêtre, on devrait le mettre dans la chaire, on devrait etc. » C'est apparemment de cette manière que le *bon sujet* entendait apaiser le désordre, pour l'honneur de ses *consitoyens* ! Monsieur le teinturier, ne reconnaissez-vous point cet homme-là ?

Le même individu, à force de déblatérer contre Mr. André Taschereau, avait aliéné de lui quelques-uns des plus confians d'entre les électeurs, lesquels voulant ensuite endoctriner à leur tour, disaient aux récalcitrants qui refusaient de